

Et si en cette rentrée scolaire on revenait à l'essentiel : INSTRUIRE.

2 min · Debout la France

En cette rentrée scolaire, on nous parle de l'interdiction des portables, on nous parle de la gratuité des fournitures scolaires, mais on oublie l'essentiel, le niveau scolaire. 11 600 000 élèves, 850 000 professeurs, 1 pour 13, et un classement en dégringolade dans toutes les matières au niveau international. Mathématiques, apprentissage de la langue nationale. Comment accepter cela ? Alors, le meilleur souhait que l'on puisse faire de rentrer, c'est que notre système change, mais radicalement. C'est ce que je propose dans mon projet présidentiel pour 2027. Je propose quatre grandes réformes, quatre grands objectifs. La première, c'est le rétablissement de l'autorité dans la classe, car on ne peut pas continuer avec le brouhaha qu'il y a dans les classes en France qui réduit le temps d'apprentissage, qui fatigue nos enseignants et qui décourage nos meilleurs élèves. Il faut savoir exclure des classes, les élèves qui perturbent le jeu. La deuxième réforme fondamentale, c'est de renforcer l'apprentissage des savoirs fondamentaux. Pour apprendre le français, il faut des heures de français. Ces heures ont été diminuées au fil du temps. Je veux revenir à ce qui a été fait dans les années 60. S'il y a suffisamment d'heures d'apprentissage du français, des mathématiques et de l'histoire de France, nos élèves progresseront. Il faut rétablir bien sûr l'apprentissage avec la méthode syllabique pour la lecture et je suis devant cette bibliothèque volontairement, car c'est l'enjeu pour

nos enfants. Il faut, troisième réforme, récompenser le mérite, l'enfant qui travaille, qui fait des efforts. Mais il faut aussi savoir s'adapter aux enfants plus lents, par des voies diversifiées, par des cours de rattrapage. C'est l'enjeu, c'est l'éducation nationale, l'instruction publique qui doit les fournir et non pas des cours privés. Enfin, quatrième axe, il faut bien évidemment conforter nos enseignants. Nos enseignants sont mal payés en France, les plus mal payés d'Europe. Il faut les revaloriser. Mais il faut aussi leur rappeler que cette revalorisation ne peut aller que dans le respect d'un cadre national, un cadre national de discipline, un cadre national d'efforts, des programmes nationaux. En un mot, il faut que l'instruction publique à la française renaisse. Cela a été possible de le faire sous la troisième république ? Et cela ne serait plus possible aujourd'hui ? Bien évidemment, il est tout à fait possible de faire autrement. Il est tout à fait possible de remettre l'instruction publique au cœur de l'éducation nationale. C'est mon projet.